

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
 Pour six mois..... 2.50
 Pour quatre m..... 1.00

Édition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 50.00
 Tous les jours..... 0.00
 Trois fois par semaine..... 0.00
 Une fois la semaine..... 0.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....
 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 9 Mars 1886

LA CURIOSITÉ DU JOUR

La motion de M. Landry, sur l'affaire Riel, doit être proposée aujourd'hui. A ce sujet, la curiosité publique est très éveillée : on s'attend à un débat brûlant de cette brûlante question. Il se peut que M. Blake ne soit pas prêt à discuter la motion et que de nouveaux retards surviennent.

LOGIQUE

Le *Globe* répond d'une manière irréfragable au *Gleaner* d'Ontario qui prétend que les protestants des Cantons de l'Est souffrent de l'obligation imposée aux catholiques de payer la dime à leur clergé. Quand la propriété d'un protestant est à vendre, disait le *Gleaner*, un catholique l'achète. Son curé y est intéressé, lui prête le prix d'achat, et la ferme se vend plus cher qu'au taux du marché. Et c'est ainsi qu'on chasse les anglais.

Mais de quoi se plaint-on, dit le *Globe*, de l'avantage de vendre à plus haut prix que celui du marché ? Du moment qu'un protestant se décide librement à vendre, n'a-t-il pas au contraire à se louer de cet état de choses ? En outre, le fermier protestant n'ayant pas de dimes à payer, n'est-il pas à même de retirer plus de profit de sa culture ? Quel est le fermier qui de manderait mieux que de trouver pour sa terre un acheteur prêt à payer plus que le prix courant ? On peut s'enrichir vite en spéculant là-dessus.

L'organe grit n'a plus qu'à faire preuve de la même logique sur l'affaire Riel.

NOS MINES

On se plaint, depuis longtemps, de l'absence de statistiques et autres renseignements sur nos mines et nos opérations minières, et chacun se plaint à reconnaître l'importance de cette lacune.

Nous constatons avec plaisir que des démarches actives se font actuellement pour attirer l'attention du gouvernement sur ce sujet. La semaine dernière, l'honorable ministre de l'intérieur recevait une députation considérable de personnes intéressées, ou dont les constitutions sont intéressées dans l'industrie minière. Ces messieurs allaient représenter au ministre l'importance d'établir un bureau de mines et de minéralogie, afin de recueillir et de compiler tous les renseignements et statistiques concernant les ressources minières du Canada, pour les publier annuellement. Ce serait, disent-ils, un avantage, non seulement pour ceux qui ont quelque intérêt dans les mines, mais pour le pays entier.

Voici les suggestions qu'ils offrent : établissement d'un bureau de minéralogie attaché au bureau de géologie et placé sous le contrôle d'un officier indépendant ; rapport annuel spécial publié par ce bureau, exposant tout l'ouvrage fait durant l'année ; nomination d'a-

gents dans tous les districts miniers, pour recueillir et transmettre mensuellement à Ottawa, les informations et statistiques relatives à chaque district ; qu'on oblige les mineurs à faire périodiquement rapport de leurs opérations au gouvernement, chaque année, ou plus souvent ; qu'enfin un spécialiste soit chargé de s'enquérir et de faire rapport à Ottawa des opérations minières au Nord-Ouest et particulièrement aux Montagnes Rocheuses.

L'honorable M. White a répondu aux délégués de manière à faire voir qu'il comprend l'intérêt de leur proposition.

Il est à souhaiter que cette intelligente démarche réussisse. Jusqu'à ce jour, nos ressources minières sont trop restées dans l'ombre. On n'en peut blâmer personne. Le pays est si vaste, si riche et si jeune qu'on n'a pas encore su tirer parti de toutes ses ressources : mais le temps amène le progrès. Nous connaissons, le monde connaît mieux, avant longtemps, où sont nos minéraux, ce qu'ils valent, ce que nous en faisons et ce qu'on en pourrait faire.

LES FAITS DU JOUR

Il est probable que la législature d'Ontario sera prorogée vers la fin du mois.

L'église catholique de Saint Denis de Kamouraska a été complètement détruite par le feu, mardi soir.

La cause des liquidateurs de la banque d'Echange contre la banque du Commerce a été réglée à l'amiable.

Deux trains sont venus en collision entre Monte Carlo et Mentone et une vingtaine de passagers ont perdu la vie.

La bouilloire du remorqueur *John Marker* a fait explosion au large de Long Island. L'équipage composé de cinq hommes a péri instantanément.

Les profits nets du chemin de fer Pacifique Canadien, en janvier sont de \$46,881, \$38,224 de moins que l'an dernier, durant la même période.

D'après la nouvelle loi des licences d'Ontario, ce sera une offense punissable de vendre de la boisson à une personne qu'on sait la détailler sans licence.

On a remarqué que pendant le vote sur la motion de M. Labouchère, à la chambre des communes d'Angleterre, treize membres du gouvernement étaient absents.

L'état des affaires de la banque "British North America," cette année, est le meilleur constaté depuis 1875. Elle paye sept et demi pour cent de dividende à ses actionnaires, tout en ajoutant une forte somme à son fonds de réserve.

La législature d'Ontario vient d'adopter la seconde lecture du bill de M. Pardee pour élever, de \$1 à \$2 l'acre, le prix des terrains miniers. Cette augmentation est opérée notamment pour faire face aux dépenses d'ouverture des régions minières d'Algoma.

Hier, à Amiens, France, un jeune étudiant a tenté d'assassiner M. Jules Verne. Il a fait feu deux fois : la première balle s'est perdue, la seconde a blessé M. Verne à la jambe. On croit le jeune homme atteint de monomanie. C'est le neveu de Jules Verne.

A une assemblée de l'Association libérale-conservatrice des jeunes gens de Toronto, mardi soir, des résolutions de confiance au gouvernement fédéral et à l'opposition locale ont été adoptées. M. Curran, Sol. White et J. H. Metcalf, députés fédéraux, ont porté la parole.

Mardi, à la Cour criminelle de Montréal, M. le juge Ramsay a fort mal reçu un jury, qui a acquitté un prisonnier accusé de vol, lorsque la preuve du crime était évidente. L'honorable juge menace, si la chose se renouvelle, de renvoyer tous les jurés et d'ajourner la cour jusqu'à ce qu'on ait pu trouver une liste de jurés intelligents.

CONDOLÉANCES

A sa dernière séance, l'Institut canadien français a passé les résolutions suivantes :

Que les membres de cette Institut ont appris avec une vive douleur la mort du révérend père Tabaret, supérieur du Collège d'Ottawa et membre honoraire de cet Institut ; qu'ils constatent la perte irréparable que fait la ville, en étant privée de celui qui a guidé avec tant de sagesse et de succès, depuis plus d'un quart de siècle, le Collège d'Ottawa qui figure maintenant au premier rang parmi les maisons de haute éducation du Canada.

Que les membres de l'Institut portent le deuil durant un mois, par respect pour la mémoire du regretté père Tabaret et que copie de ces résolutions soit envoyée à la faculté du Collège d'Ottawa, à Mgr. Duhamel, et aux journaux de cette ville.

F. R. E. CAMPBELL, Président.

NAPOLEON CHAMPAGNE, Secrétaire.

GRÈVE À TORONTO

Environ quatre cents employés de la compagnie des chars urbains de Toronto sont en grève, et empêchent, par la force, la circulation des tramways. Les citoyens exigent que la compagnie remplisse, de manière ou d'autre, l'obligation de sa charte.

SUICIDE

Michel Charbonneau, forgeron, de Montréal, s'est donné la mort en prenant du vert de Paris. Depuis quelque temps il s'était mis en tête qu'il ne pouvait pas soutenir sa famille, bien qu'il fût réellement prospère. Cette idée fixe le conduisit à la folie du suicide. Quand on eut pu lui administrer le contre-poison, il était trop tard.

On peut voir au Russell House un appareil ingénieux. C'est une petite boîte : on y dépose un centin dans une ouverture, au sommet, puis on ouvre un tiroir, qui ne s'ouvre qu'à cette condition, et on y trouve une carte postale. Cette invention peut s'appliquer à bien d'autres choses qu'aux cartes postales, et elle aura le bon effet de soustraire bien des gens à un travail ingrat, pour les faire servir plus utilement dans l'organisation sociale.

"Le meilleur est le meilleur Marché."
 EN CONSÉQUENCE, ALLEZ CHEZ
Pittaway & Jarvis
 POUR
PHOTOGRAPHES SUPÉRIEURES
 Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.
 Etude : 117 Rue Sparks, Ottawa.

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Votants--Acte des Franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque chose des qualifications suivantes :

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immobilière, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$100.
2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$29 par année.
3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits en Canada.
4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre d'un quiconque possède une propriété de la valeur de \$600 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent un ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs noms et prénoms, adressés à la fin de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste :

QUARTIER VICTORIA—G. Gagné, rue Wellington, ou P. S. McEwen, 167 rue Cambridge

QUARTIER WELLINGTON—C. Magee, 24 rue Sparks.

QUARTIER ST. GEORGES—Thomas Birken, rue Rideau.

QUARTIER BY—P. H. Chabot, rue Sussex.

QUARTIER OTTAWA—Wm McEvel, rue de l'Église, ou Chas. Desjardins, échevin, 85 rue Water.

Où à D. O'Connor, résident de l'Association Libérale-Conservatrice.

J. W. McEla, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 531 rue Albert.

Oscar McDonnell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulaires imprimés.

Que chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.

Qu'on ne l'oublie pas ! Qu'on ne l'oublie pas !

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B1 RUE BRITANNIA, HULL

Ottawa, 07 Mars 1886

—Faites l'essai de la **VALLÉRIA**. C'est la meilleure pour combattre la chute de cheveux et la Calvitie. Écrivez chez **C. O. DACIER** Pharmacien, 117 Rue Sparks.

ARGYLE HOUSE
VENTE SPECIALE!
 DE
COTONS!
 PLUS DE
1000 PIÈCES
 Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient
3 a 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons à oreillers!
 Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres fournitures de lit, Serviettes, etc., etc.

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS
D. GARDNER & CIE.,
66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE!

Chance - Sans Pareille!

Pour un jeune homme qui desire entreprendre le **COMMERCE D'ÉPICERIES**

Poste de Ire Classe

Épiceries nouvelles et magasin des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

Dlle A. McDonald.
 LES ARTICLES DES **MODES NOUVELLES**
 POUR **NOËL**
 SONT INSURPASSABLES.

Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne
531 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.
 2 octobre 1885

DIPHTHÉRIE
 ou **ANTI-DIPHTHÉRIQUE**

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la congestion ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHTHÉRIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et de centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.

Paix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DÉPOT CHEZ **ELZEAR ALARIE,**
 71 Rue Bolton, Ottawa
 Jeuille 844

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate.

Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

Nous attirons l'attention du public sur le remède universel **BENATINE** contre les hémorrhoides : Guérison certaine, remède général, en usage aux États-Unis et dans la France

HEMORRHOÏDES—HANNON'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances qui souffrez de douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue des États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de la vessie. Essayez-la sans délai.

PETITE GAZETTE

Riel est mort!!! Mais Larose ne l'est pas. Allez voir le sacrifice immense qu'il fait de son stock de ce temps-ci, au No. 49 et 51 rue Rideau.

Si vous craignez de devenir courompiti à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

Chez M. Laurent Duhamel vous ouvrez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

UN DEMANDEUR agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q., 9 oct 1885.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM 8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHÈVRES CIGARES! Un assortiment complet de liqueur choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chateau de Kummel, Benedictine, Caracao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, on fute et on casse.

CIGARES de qualités variées, importées et Canadiennes. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

Sirop des enfants du Dr Gaderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirur-gie de Montréal. Faculté de Médecine de l'Université du Collège Vieux-Québec.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux sèche, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Gaderre et en acheter point d'autre. En vente par tout le Canada et les États-Unis.

PRIX: 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA" ET DU

"Courrier DE HULL"

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandum, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaider, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Incriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEIGNEURS TRESORIER

Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "LE COURRIER DE HULL" hebdomadaire, de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. B. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de premier ordre. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray, 1616c

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau.—Encouragement des rues Rideau et Sussex Block d'Edgison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRÊTER. Ottawa, 3 Janvier 1883

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreux pratiques, pour l'encouragement libéral qu'ils lui ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chapeaux. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc. de premier choix; Vaiselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés. EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Aux Inventeurs J. Coursole & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLE & Cie., CHASSEUR VICTORIA, ex-député de Kent. OTTAWA, Ont. 8 P.—Boîte 68, 24 Nov 1883

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciales, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception. HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Écoulement de la Gorge, et de toutes les maladies de la gorge et des Bronches. A vendre par tout à 25 cts la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Pilules de Noix Longues Composé

De McGALE. Recommandées. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, maux de gorge, etc. et de toutes les maladies causées par les mauvais fonctionnements de l'estomac. Ces pilules sont extrêmement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune substance délétère qui pourrait rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par toutes les pilules stomachiques jusqu'à ce qu'elles soient offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Macdougall, Macdougall & Belfcourt AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scotch Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. E. FRANK M. Macdougall, N. A. Belfcourt, L. M.

N. B.—Mr. Belfcourt, membre du Barreau d'Ontario et de ce qui est de Québec, s'occupera aussi des affaires concernant son attention

Cures Etonnantes PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Que l'on en juge par les certificats suivants: Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal. Monsieur, Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'un pont le devenant en aussi peu de temps. Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA. ALBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame-ouest, Montréal. Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ANTHONY CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 M. M. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal. Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, ils désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria. Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, ex-député de Kent. Ottawa, 15 mars 1884 Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BRÉANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BONDIC, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882. Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, j'ai perdu tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria. En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de rattraper ma chevelure me fit faire l'essai de la Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, de voir comme une forêt de petits cheveux couvrit toute la surface chauve de ma tête. Je rebouillai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la Valeria, la meilleure de toutes les pommades. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883. Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez M. M. Laviolette et Nelson, pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester qu'il était sûr qu'il n'y avait rien de faux dans la pommade. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se rendre propre mouvement, en justice et en recon naissance pour l'au sur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DOME.

En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 1 Montréal

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

L'IGNE COURTE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES. Express Direct. Express local. Express local. Express du soir.

ARR. à Ottawa. ARR. à Québec. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

ARR. à Québec. ARR. à Ottawa. ARR. à Montréal.

L'OCTROI DES TERRES

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Superbes Prairies à Bie et Terres à Patrimoine au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage de bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, et ces conditions exigent la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion du terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Distributions de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles se sont acceptées 10 jours en avance (prime sur leur plein) valeur, avec intérêt accru, en paiements de terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de terres, descriptions de terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINK WATER, 13 mars 1885—1a

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, Angleterre. On inventé et patenta cette préparation, L'OBUI-T-RATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$3.50.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885—1a

Tables et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de tables peintes et dorées pour les fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, en Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais réés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités nécessaires pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et des passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Bisc. Kassin, rue York de Toronto.

D. PUTTINGER, Surintendant général. Bureau lui chemin de fer. Montréal, N. B., 13 Nov. 1

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et de voitures toujours prêtes à tout. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVELER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES YORK ET DALHOUSIE, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY. Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL. A catalogue of standard and miscellaneous publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application. There is no boy or girl, young man or young woman, among you who cannot secure a handsome lot of books this winter with very little effort, if you will only make up your minds to it. The books are splendidly bound and are the productions of the best known authors, which is a sufficient guarantee that they will not only afford amusement but also source of profit. THE WEEKLY MAIL is the most popular weekly published, and is only One Dollar a year. It has now over 100,000 subscribers. Special copy and price list sent free. Address THE MAIL, Toronto, Ont.

Illustration of a man's face, likely related to the 'THIS IS YOUR OPPORTUNITY' advertisement.

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—Je vous laisse, ma mère, dit Armande en se retirant précipitamment. Vous comprenez que je ne tiens pas à me rencontrer avec lui.

—Va, tu as raison, toujours raison.

Puis s'adressant à la femme de chambre, qui attendait une réponse :

—Qu'il entre ! ordonna madame d'Hérissay.

Quelques secondes après, Bernard la Quenouille, comme l'appelaient la tante Ananda, pénétra dans le salon et s'inclina devant madame d'Hérissay.

—Ah ! c'est toi, dit-elle d'un ton courroucé.

—Bon ! murmura Bernard, ma tante sait tout.

Puis, tout haut :

—Mais oui, c'est moi, répondit-il d'un air dégagé.

Madame d'Hérissay lui mit brusquement sous les yeux la lettre qu'elle tenait à la main.

—Connais-tu cette lettre ? demanda-t-elle.

—Tiens ! fit-il ; c'est celle que j'ai écrite ce matin à Armande.

—La pauvre tante fut stupéfaite de cette sérénité. Elle qui croyait si bien le confondre !

Comment drôle, dit-elle. Tu oses en convenir devant moi ! Tu ne rougis pas, après avoir déshonoré ma maison pendant trois ans, de venir relancer jusque dans mon salon, cette jeune fille que j'ai élevée, que j'aime comme mon propre enfant !

Bernard, lui, laissa exhaler ce grand courroux sans ce déconcerter le moins du monde.

—Mon Dieu, ma tante, dit-il enfin, après avoir reçu sa bordée d'injures, si vous m'aviez permis de m'expliquer quand je suis entré, vous vous seriez évitée la sainte colère à laquelle vous vous êtes laissée emporter.

—Aurais-tu l'audace de nier, par hasard ?

—Non, ma tante, et la preuve, c'est que dès que vous m'avez montré cette lettre, je vous ai avoué qu'elle était de moi.

—Et c'est justement là ce qui me révolte, c'est que tu aies osé adresser une lettre de menaces à cette enfant !

—De menaces ? fit Bernard avec une surprise parfaitement jouée.

—Sans doute. N'as-tu pas écrit que tu aurais recours "aux grands moyens" ?

—Je ne m'en défends pas.

—Qu'entends-tu donc par ces paroles ? T'imagines-tu que tu vas enlever Armande malgré elle, malgré nous ?

Bernard partit d'un grand éclat de rire, ce qui désarçonna complètement madame d'Hérissay.

—Oh ! mais vous n'y êtes pas du tout, ma pauvre tante ! fit-il avec une pitié respectueuse.

—Alors que veux-tu dire ?

—Je confesse, ma bonne tante, commença hypocritement Bernard, que je ne suis pas la perle des jeunes gens, de la façon dont vous les comprenez... mais si, comme on l'a dit, la vie n'est que l'antichambre de l'enfer, il s'agit de la traverser gaiement. C'est pour cela que j'ai été parfaitement joyeux et satisfait, jusqu'au jour où le caprice s'est mêlé de la partie et a fini par céder sottement sa place à l'amour...

Et Bernard poussa un soupir de regret.

—Donc, reprit-il, quand ce caprice m'est venu, j'ai dit à Armande avec cette franchise qui constitue le fond de mon caractère. J'avoue même que je lui ai répété souvent, pendant deux ou trois ans, je crois, et toujours avec aussi peu de succès. Je ne figurais pas, si je m'en accuse, que vous portassiez un si grand intérêt à une jeune fille que vous éleviez par charité. Je me figurais même que, depuis la

naissance d'Andrée, votre bonne action vous gênait considérablement.

—Par exemple ! se récria la bonne dame.

—Faites attention, ma tante, je n'ai pas dit vous pesait, j'ai dit vous gênait. Et je le prouve : car vous avez une grande fille de vingt-deux dont vous ne savez que faire.

—Qu'en sais-tu ?

—Alois pourquoi ne l'avez-vous pas encore mariée ?

—Parce qu'aucun soupirant ne s'est présenté...

—Et qu'il ne s'en présentera pas, puisqu'Armande n'a pas de dot.

—Elle en aura une, répartit vivement madame d'Hérissay. Je lui ai dit à elle-même il n'y a pas huit jours, en la priant de me rien cacher dans le cas où elle trouverait un parti.

—Vraiment ? fit Bernard qui changea brusquement de ton. Vous lui constitueriez une dot ?

—C'est convenu entre mon mari et moi.

—Et combien lui donneriez-vous ?

—Ma foi ! pas grand-chose. Tu comprends que nous n'avons pas le droit de dépouiller Andrée.

—Sans doute.

—Aussi, dans la prévision de ce qui arrive, nous avons prélevé tous les ans sur nos revenus une somme de quatre mille francs, que nous laissons capitaliser et que nous destinons à Armande.

—Depuis combien de temps ?

—Mais depuis la naissance d'Andrée.

—C'est-à-dire depuis dix-sept ans.

—Oui.

—De sorte que vous avez versé soixante-huit mille francs ?

—Juste.

—Qui, avec les intérêts capitalisés, peuvent représenter...

—Une centaine de mille francs.

—Peste ! fit Bernard en se grattant l'oreille, je ne m'attendais pas, en venant ici, à me casser le nez sur un chiffre semblable ?

—Comment ?

—Rappelez-vous les paroles que je prononçais tout à l'heure, ma tante. Je vous disais que le caprice avait fait sottement place à l'amour.

—Je m'en souviens.

—Et j'écrivais ce matin à Armande, je vous le ferai remarquer, sans savoir par conséquent que vous lui destiniez une dot.

—Oui. Après ?

—Eh bien ! chère tante, apprenez donc que pour un célibataire enragé comme moi, les grands moyens c'est... c'est le mariage.

—Plait-il ? fit madame d'Hérissay stupéfaite.

—Hélas ! oui, ma tante. Ne pouvant pas obtenir la main gauche d'Armande, je n'étais venu ici que pour vous demander sa main droite.

—Tu veux l'épouser ?

—Certainement, puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement.

—Ah ! c'est différent ! dit madame d'Hérissay, que l'honnêteté de cette proposition désarma tout à coup.

—Ainsi vous m'accordez sa main ?

—Si cela ne dépendait que de moi... je ne dis pas.

—M. d'Hérissay s'y opposerait donc ?

—Je ne ne crois pas, mais...

—Mais quoi ?

—Il faut avant tout le consentement d'Armande.

—Oh ! dit Bernard avec fatuité, pour peu que vous en manifestiez le désir...

—Eh bien ! je lui en parlerai, je te le prouve.

—Et la dot tient toujours ?

—Toujours.

—Alors je vous laisse et j'espère aujourd'hui même recevoir votre réponse, fit Bernard en se retirant.

Bernard, ou le voit, avait composé. Il s'était rendu.

Toutes personnes qui désirent faire des achats doivent se rendre chez A. G. Larose, le marchand populaire du bon marché.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre

Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion".

J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recom-

mande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert

De rhumatisme - endocardite Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et je me

grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce

efficace remède.

Quiconque souffre de rhumatisme ou de

goutte devrait essayer de se procurer ces Amers de Houbion, car ils ont

été trouvés par moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour fluidifier les

maladies de rognons.

Et la débilité des nerfs, l'artrite Du sud en quête de santé et je trouve

que nos Amers m'ont fait plus de Bien !

Que l'usage d'un tel

Maigre !

Je suis incapable de marcher. Maintenant

Gage de forces, et De l'empoussiement.

Il se passe à peine un jour sans que je

reçoive des compliments des sur progrès

apparents de ma santé et ils sont dûs au

Amers de Houbion J. J. Wickliffe Jackson, Amers de Houbion J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles que ne peuvent pas être

envoyées par la poste sont de couleur verte de Houbion sont de la contrefaçon.

Rejetez tous les remèdes sans valeur, imitations, qui s'appellent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES DE LA MARQUE VERITABLES



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNON ET AUTRES

MEDECINES CELEBRE POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA - C. STRATTON

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON

FERRONNERIE

MECANIQUE

GROSSE TARRIERE

CHAUDIÈRES, OTTAWA.

LES ORGANES DE L'UROT

PILULES PURGATIVES DE GUILLIE PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux de D'GUILLIE

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER Le plus puissant tonique et reconstituant.

AVIS TRÈS IMPORTANT

INJECTION CADET GUÉRISON certaine en 3 Jours sans autre Médicament

James B. Bowes ARCHITECTE

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

CONVOIS A PASSAGERS

MAISON DE TAPIS

J. L. A. GILSON, L. L. B. AVOCAT 124 RUE PRINCIPALE, Hull

DES TERRES ACCORDÉES EN DE FIDU... LA FOLLE... VEROLE!... Fenêtres... ERRATT... FER INTERCOLONIAL... Castor

Royal Studio

SALLES D'ART 98 Rue Wellington

Photographies Cabinet, \$2.00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Photographies de raquetteurs Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VUES De toutes les parties du Canada. Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais, ABAT-JOUR De fantaisie, faits à ordre, au plus court délai.

Royal Studio. Vis-à-vis les édifices du Parlement.

INCENDIE A MONTREAL

Vers quatre heures, hier après-midi, un incendie s'est déclaré au No 177, rue des Commissaires, Montréal, dans la boutique d'un chiffonnier, Lichtenhein.

Avant l'arrivée des pompiers, les flammes s'étaient communiquées à l'édifice adjacents, No 338, ayant front sur la rue St Paul et occupé par MM. Mongenais, Boivin et Cie, importateurs. Le feu n'atteignit que la partie postérieure du deuxième et du troisième étage, laissant les bureaux intacts.

L'élément destructeur envahit bientôt tout le pâté de maisons compris entre les rues Saint Sulpice et Saint Denis.

Après l'incendie, on s'aperçut qu'un paumier du nom de Haines, de la station No 3, avait disparu. Comme il était un de ceux qui ont escaladé les murs des édifices en feu, on suppose qu'il a été enseveli sous les décombres.

SOCIÉTÉ MINÉRALOGIQUE Nous avions hier soir le plaisir d'assister à une réunion de cette société, dans une salle du Collège d'Ottawa.

M. J. Foley ouvrit ensuite un sujet géologique fort intéressant : la Formation Calcifère dans l'Ontario. Il en décrit avec beaucoup de précision la distribution géographique.

En somme la réunion fut des plus intéressantes, et il est regret-

table qu'un plus grand nombre de personnes ne sache profiter de ces assemblées hebdomadaires, qui sont ouvertes gratis à tous ceux qui s'intéressent au progrès de la science.

LE PREMIER FRANÇAIS A OTTAWA.

Je suis peut-être un peu en retard pour ma réponse à M. Sulte, mais mieux vaut tard que jamais.

Tout en n'ayant pas la prétention d'avoir autant de connaissances que M. Sulte, sur les races aborigènes de ce pays, je me permettrai de relever deux de ses assertions.

Les Ochatéguins étaient des Hurons qui demeuraient aux environs de Kingston. J'aimerais que M. Sulte me dise où il a pris ce renseignement.

Champlain sur le point de partir pour les Hurons, en 1615, dit : "en faveur de quoi je me résolois d'y aller reconnaître leur pays, et les assister en leurs guerres, afin de les obliger à me faire voir ce qu'ils m'avaient tant de fois promis."

M. Sulte dit : "D'après la carte de 1613, Charioquet est placé vers Prescott." Il veut donc que les Ochatéguins et les Charioquois fussent deux tribus différentes, puisqu'il en place une à Kingston et l'autre à Prescott.

Quelle connaissance des lieux avait Champlain, lorsqu'en 1613 il fit sa carte? Il décrit le pays d'après les informations, plus que vagues, fournies par les sauvages, et il suffit de jeter un coup d'œil sur cette carte, pour voir qu'il ne connaissait pas le pays.

M. Sulte parlant de la carte du St. Laurent, par Lescarbot, dit : "cet auteur n'ayant jamais visité le fleuve il ne faut pas attacher trop d'importance à sa carte." Il doit en être de même pour la carte de 1613 de Champlain, qui n'avait pas alors visité le pays Huron.

Passons à autre chose. Ainsi ce jeune homme (que je crois être Etienne Brûlé) ne remonta pas l'Ottawa, mais plutôt le St. Laurent jusqu'à Kingston? Comme M. Sulte veut que ce jeune homme soit le premier à voir le "site actuel de notre capitale," il fait descendre la rivière Rideau aux sauvages que ce jeune homme accompagnait, mais comme il y a toujours des incrédules, M. Sulte court au devant des coups : "Libre à qui veut de mettre la chose en doute, mais c'était là la tournée annuelle de ces sauvages."

Les Sauvages venus en 1609 s'en retournent par la rivière des Algonquins. C'étaient les mêmes sauvages qui vinrent au saut St. Louis en 1610. Il n'est pas probable qu'ils auraient abandonné la rivière des Algonquins qui était relativement sûre, pour prendre le St. Laurent habituellement fréquenté par les Hurons qui inspiraient tant de crainte aux Hurons et aux Algonquins.

Le fait que Champlain envoie en 1611 Savignon "au devant de ceux de son pays," par la rivière Ottawa, et qu'il remonte cette même rivière en 1615 pour aller aux Hurons, démontre suffisamment que c'était le chemin accoutumé.

Maintenant, un mot sur l'article "l'incendie 1618." Ce n'est pas une seule "transposition des mots Hurons et Algonquins," que je reproche à M. Sulte, mais c'est de n'avoir pas rapporté les choses telles qu'elles se sont passées.

Il fait suivre les Hurons par le garçon de Bouyer; les Algonquins d'Iroquois par Nicolas de Vignau,

il confond les deux partis de sauvages venus au saut à environ trois semaines de distance.

Rétablissons les faits. Le 13 juin 1611 arrivent des Hurons et des Algonquins. Après avoir fait la traite, ils s'en retournent. Un garçon de Champlain va avec le frère de Savignon, et le garçon de Bouyer avec Iroquois.

Environ trois semaines après leur départ, arrive un parti d'Algonquins de l'île. Ils demandent un garçon à Champlain pour lui faire "voir chose qui n'appor-terait du contentement." Ce garçon était Nicolas de Vignau. Cela fait donc trois Français qui hivernèrent chez les sauvages de 1611 à 1612.

Dans son article du 25 février dernier, M. Sulte se corrige un peu, mais il ignore entièrement ce qui alla chez les Hurons et ce que croit être Etienne Brûlé. Est-ce parce qu'il craint de détruire son éhafaudage si péniblement édifié? L'excuse de M. Sulte pour sa "transposition des mots": "C'est probablement parce que n'ayant pas de ville en voie de formation, j'avais les mains pleines de la société Saint Jean-Baptiste ou de l'Institut Canadien Français, lorsque j'ai écrit cela."

Curieux comme toujours, j'ai voulu voir quels rapports existaient entre ces sociétés et M. Sulte, à l'époque où il publiait le premier volume de son histoire. Il était secrétaire-correspondant de la société Saint Jean-Baptiste, et le travail que cette charge nécessite n'est pas assez considérable pour avoir empêché M. Sulte de corriger les épreuves de son livre. Il donnait un cours d'histoire du Canada à l'Institut, et ceci loin de lui nuire devait au contraire l'aider.

Un dernier mot sur Brûlé. M. Sulte admet que le premier Français alla chez les Algonquins pour y apprendre la langue algonquine; mais il veut que ce français fût Brûlé, interprète huron; il voudra bien alors m'expliquer comment un homme envoyé chez les Algonquins pour y apprendre leur langue, pouvait y apprendre la langue huronne que ne parlaient pas ceux chez qui il demeurait? Si M. Sulte désire apprendre l'espagnol, il irait il demeurait chez les Français? J. N. RATTÉY.

LE MONDE ET LA VILLE

Le conseil de comté d'Ottawa s'est réuni à Hull aujourd'hui.

La Cour Suprême a entendu aujourd'hui les causes de la province de Québec.

Nos compatriotes irlandais se préparent à célébrer la Saint Patrick, mercredi prochain.

Le rédacteur du journal La Liberté, M. Aubé, est en cette ville. Il doit en repartir samedi.

Plusieurs hommes sont partis hier pour le haut de la rivière, travailler à la descente du bois.

Allez au Restaurant International pour des huitres, côtelettes, steaks, et différents genres de gibier. J. W. Lanco, rue George.

MM. McKay et Cie ont acheté la propriété de M. Masson, rue du Pont, au prix de \$15,000, pour y construire un vaste magasin.

Des délégués de la corporation de Belleville sont ici pour demander au gouvernement de protéger cette ville contre les inondations qui la dévastent.

Il y aura ce soir une assemblée générale des conservateurs du quartier Ottawa, dans leur salle rue Water, sous la présidence de M. McAvila, afin d'examiner les nouvelles listes électorales.

M. Thos Mathews, un ancien résident de cette ville, est décédé la nuit dernière. Il a fait longtemps à Ottawa, le commerce d'hôtellerie.

Hier soir un jeune garçon, fils aîné de M. Thos Young, de Hintonburg, a été affreusement blessé par la ruade d'un cheval. Il est dans un état critique.

Les réparations de l'aile droite des édifices du parlement, occasionnées par le dernier incendie, sont presque terminées. M. O. Auclair, le surintendant de ces travaux, a fait preuve d'une grande activité.

Une nouvelle compagnie de téléphone a été organisée en cette ville et elle commencera ses opérations sous peu. Déjà, le nombre de ses souscripteurs s'élève, dit-on, à 400 environ.

40 pour cent d'économisé sur tout achat de hardes et tweeds que vous ferez chez P. H. Chabot durant le présent mois. Les citoyens d'Ottawa et des comtés environnants l'ont si bien compris, qu'ils n'ont cessé de se rendre en masse pour satisfaire leur bon goût en achetant ce qu'il y a de plus nouveau en tweeds, draps, etc.

On est à préparer, coin des rues Wellington et Lyon, la manufacture et le magasin pour le réfrigérateur breveté de M. Hanrahan, dont on vante beaucoup l'ingénieuse invention.

Un parti d'immigrants d'Angleterre sont passés ici en route pour le Manitoba et le Nord-Ouest. Ils se disent enchantés du Canada et de la manière dont on les y reçoit. La plupart, sont des cultivateurs, disposant de bonnes sommes d'argent, et ils vont prendre des terres.

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure soie, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

Le Collège d'Ottawa a célébré aujourd'hui la fête de Saint Thomas d'Aquin. Il y a eu, ce matin, messe solennelle dite par le Rev. M. Sexton, assisté par le R. P. Domberville, comme diacre, et du R. P. Burns, comme sous-diacre. Le sermon a été donné par le R. P. Filière. A l'offertoire, un chœur composé des plus jeunes élèves du collège a très bien rendu un morceau de chant latin. Les élèves ont eu grand congé.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréablement gommé, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

AVIS aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Montrez Waltham en or ou argent, à grande réduction de prix, avec assortiment complet de jones de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les représente, sinon l'argent sera remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

AU BON MARCHÉ

Toujours en mains le meilleur choix de livres d'images, de Chapélets de Statues, et d'articles religieux vendus à bon marché chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

NOTE.—Afin de faire place aux nouvelles marchandises du printemps, une réduction de dix pour cent, sera faite sur toutes les achats d'objets de fantaisie.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile Anglais, Français et Allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en peluche, et de canevas pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES.

Venez me faire une visite, Et vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 455 rue Sussex.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Garra) 11 mars 1886. Wm Graves, de ordre, acquitté. Jos. Bourin, assaut, cause remise à demain. Mme Barry, refus de payer le salaire d'une servante, arrangement conclu.

U. VEZINA

Magasin d'Épicerie PAR EXCELLENCE. Le soigné informe le public en général qu'il vient de faire de

Grandes Améliorations A son établissement, au NO 172 Coin des rues Dalhousie et Water. Mon stock d'épicerie est maintenant des Plus complets et des mieux Assortis.

Vous trouverez à ce magasin tous les Sirops Calmants et Médicines Patentées des meilleures maisons de l'Europe, Montréal et des États-Unis. Mes dépenses d'administration sont très minimes, conséquemment les effets sont vendus à

20 POUR CENT Meilleur marché qu'ailleurs U. VEZINA, 172 rue Dalhousie, Ottawa.

Articles de Modes

LA GRANDE VENTE CHEZ WOODCOCK DE NOUVEAUX CHAPEAUX DU PRINTEMPS Commence Aujourd'hui.

Plumes Plumés! Nouveautés Françaises.

Programme de la semaine: Attraits extraordinaires. Musique chaque après-midi et chaque soir.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Patinoir à roulette "ROYAL." Programme de la semaine: Attractions locales, Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions pour la construction d'un Gouverneur à Vankleek Hill, Ontario, seront reçues jusqu'au 15e jour du mois de Février, 1886. Les plans et détails se trouvent au Village de Vankleek Hill.

Un magnifique ameublement de chambre à coucher, à très bon marché. Pour amples détails s'adresser au No. 331 rue Dalhousie.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa. Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes. Phatons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX. Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Cie 86 RUE SPARKS.

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz.

Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex. Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 1e.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. ON recevra à ce Bureau, jusqu'à LUNDI, le 29e jour de Mars prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Ecole d'Inanterie, London, pour la construction d'une

ECOLE D'INFANTERIE London, Ont. On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, au Bureau des Messieurs Durand et Moore, architectes, London, Ont., à commencer de LUNDI, le 15e jour de Mars prochain.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage à accepter ni à plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre. A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 24 Fév. 1885.

HEM